

D.443 - Prêché dans toute la création



Par Joseph Sakala

Paul nous parle de l'Évangile de Christ, dans Colossiens 1:22-24, et nous assure que : « *Il vous a maintenant réconciliés, dans le corps de sa chair, par sa mort, pour vous présenter devant lui saints, sans tache et irrépréhensibles ; **pourvu que vous demeuriez fondés dans la foi** et inébranlables, n'abandonnant point l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à **toute créature** sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre. Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous, et j'achève de souffrir en ma chair le reste des afflictions de Christ pour son corps, qui est l'Église.* » Souvent, nous entendons dire par des chrétiens : « Pourquoi nous exciter tant sur la création, pourquoi ne pas prêcher simplement l'Évangile ? »

Mais une telle question révèle une fausse connaissance de ce que l'Évangile est, car l'Évangile consiste, non seulement en l'œuvre rédemptrice de Christ, mais en toute Sa personne et en Son œuvre aussi. Le message de **l'Évangile éternel**, c'est **d'adorer** Celui qui a créé le ciel et la terre, et la mer, et les sources des eaux, tels que décrits dans Apocalypse 14:6-7 : « *Et je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, et tribu, et langue, et peuple, en disant d'une voix forte : **Craignez Dieu**, et lui donnez gloire, car l'heure de **son jugement est venue** ; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources des eaux.* »

Ailleurs, l'Évangile inclut **Son Royaume** à venir également, comme dans Matthieu 4:23 où : « *Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans leurs*

synagogues, prêchant l'évangile du **royaume de Dieu**, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes de langueurs parmi le peuple. » De la création à la rédemption, jusqu'à l'ultime restauration de toutes choses, car tout fait partie de la bonne nouvelle de l'œuvre et de la personne de Christ. Nous voyons dans certains passages que l'Évangile fut prêché à toute créature ou, mieux traduit, à toute création. Alors, quel était le message de l'Évangile dont Paul était si jaloux ?

Il était respectueusement emballé par Christ qui, dans Colossiens 1:15, est présenté ainsi : « C'est lui qui est **l'image** du Dieu invisible, **le premier-né** de toutes les créatures. » Parfaitement Dieu : « Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux » (Colossiens 1:19-20). Jésus est le Créateur de toutes choses, **physiques et spirituelles** : « Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été **créé par lui et pour lui** » (Colossiens 1:16). Et Jésus continue de maintenir Sa création : « Il est avant toutes choses, et toutes choses **subsistent** par lui » (Colossiens 1:17). Il mène Son Église, lui assurant la victoire sur la mort : « Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses » (Colossiens 1:18).

Il est le Rédempteur, le sacrifice parfait pour les péchés. Son but est : « de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. Vous aussi, qui étiez autrefois éloignés, et ennemis par vos pensées et vos mauvaises œuvres, Il vous a maintenant réconciliés, dans le **corps de sa chair**, par Sa mort, pour vous présenter devant lui saints, sans tache et irrépréhensibles » (Colossiens 1:20-22). Et, éventuellement, Jésus va restaurer toute la création dans son état original, lors de Son avènement. Au fur et à mesure que nous reconnaissons et croyons les enseignements de Sa Parole, sur la Bonne Nouvelle de la création à la restauration de tout, nous pouvons continuer à être victorieux dans la foi établie par notre Créateur.

Jésus nous déclare : « Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon

*Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, **comme je vous ai aimés** » (Jean 15:9-12). L'expression « se faire plaisir » n'est jamais mentionnée dans la Bible et « maintenir » est seulement utilisé en référence à l'hospitalité. Des activités comme faire bombance ou faire ripaille reçoivent plutôt de la condamnation dans les Écritures sauf pour des petits enfants au jeu. Pourtant, de nos jours, plusieurs églises ou organisations religieuses mettent une abondance d'emphase sur les divertissements et les spectacles pour attirer leurs membres, spécialement les plus jeunes.*

C'est leur façon d'attirer leurs fidèles pour le Seigneur, disent-ils. C'est peut-être ainsi, mais c'est bizarre que ni le Seigneur, ni les apôtres, ni les prophètes ne nous l'aient dit dans la Parole de Dieu. Est-ce un programme gardé en réserve par Jésus spécialement pour les jeunes gens de cette génération ? En réalité, les véritables chrétiens ont quelque chose de bien meilleur et de plus durable que de se divertir et avoir du plaisir en ce bas-monde. Dieu nous déclare que : « *Le cœur joyeux **vaut un remède** ; mais l'esprit abattu dessèche les os* » (Proverbes 17:22). Alors que la Bible n'utilise jamais le mot « plaisir », on y trouve plusieurs mentions de la joie. En voici quelques uns :

Dans Jérémie 15:15-16, le prophète déclare : « *Tu sais tout, ô Éternel ! Souviens-toi de moi, visite-moi, venge-moi de mes persécuteurs ! Ne m'enlève pas, en différant ta colère ; reconnais que je souffre l'opprobre pour toi ! Dès que j'ai trouvé tes paroles, je les ai dévorées ; **et tes paroles sont la joie et l'allégresse de mon cœur**. Car ton nom est invoqué sur moi, Éternel, Dieu des armées !* » L'apôtre Pierre nous dit : « *Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous **vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse**, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes* » (1 Pierre 1:7-9).

Et dans Néhémie 8:9-10 : « *Et Néhémie, le gouverneur, Esdras, sacrificateur et scribe, et les Lévites, qui instruisaient le peuple, dirent au peuple : Ce jour est consacré à l'Éternel notre Dieu ; ne vous affligez pas, et ne pleurez pas ; car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. Et ils leur dirent : Allez, mangez des viandes grasses, et buvez du vin doux, et envoyez des portions à ceux*

qui n'ont rien d'apprêté, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne soyez donc point affligés, car **la joie de l'Éternel** est votre force. » Nous devrions nous rappeler continuellement que Jésus, au-travers de Ses paroles, partage Sa joie avec nous afin que notre joie soit complète.

Suivons Jésus dans Luc 17:11-19. « Comme il allait à Jérusalem, il passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et entrant dans un bourg, il rencontra **dix hommes lépreux**, qui se tenaient éloignés ; et ils s'écrièrent : Jésus, Maître, aie pitié de nous ! Les ayant vus, il leur dit : Allez, et montrez-vous aux sacrificateurs. Et il arriva qu'en s'en allant, **ils furent nettoyés**. Et l'un d'eux, voyant qu'il était guéri, **revint glorifiant Dieu** à haute voix. Et il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, lui rendant grâces. Or, il était Samaritain. Jésus, prenant la parole, dit : Tous **les dix** n'ont-ils pas été guéris ? Où sont donc les neuf autres ? Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit revenu donner gloire à Dieu. Alors il lui dit : Lève-toi, va, ta foi t'a guéri. »

Pourtant, Jésus avait guéri les dix, mais seulement un a eu la reconnaissance de revenir vers Jésus pour le **remercier** de Sa merveilleuse délivrance. Nous sommes en premier lieu étonnés par l'ingratitude des neuf autres, jusqu'au moment où nous réalisons que pas plus de **dix pourcent** de ceux qui connaissent Jésus, prennent le temps de Le remercier pour leurs bénédictions innombrables quotidiennes, comme la vie, la liberté, la nourriture, un abri, la santé, la famille et spécialement un accès à la **Bible et Son offre gratuit** du salut, **don de loin plus grand** que la guérison spéciale reçue par les dix lépreux. Eux avaient reçu le nettoyage extérieur du corps, tandis que celui qui est revenu vers Jésus avait reçu le nettoyage **intérieur de son âme** lorsque le Seigneur lui dit : Lève-toi, va, **ta foi t'a guéri**.

Ces paroles prononcées par Jésus se trouvent à quatre autres endroits dans le Nouveau Testament. Dans Matthieu 9:20-22 : « une femme qui était malade d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha par-derrière, et toucha le bord de son vêtement, car elle disait en elle-même : Si seulement je touche son vêtement, je serai guérie. Jésus, s'étant retourné et la regardant, lui dit : Prends courage, ma fille ! **ta foi t'a guérie**. Et cette femme fut guérie dès cette heure-là. » Dans Marc 10:46-53, un : « aveugle, était assis auprès du chemin, demandant l'aumône. Et ayant entendu que c'était Jésus de Nazareth qui passait, il se mit à crier et à dire : Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! Et plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! Et Jésus

s'étant arrêté, dit qu'on l'appelât. Ils appelèrent donc l'aveugle, et lui dirent : Prends courage, lève-toi, il t'appelle. Et jetant son manteau, il se leva et vint vers Jésus. Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Et l'aveugle lui répondit : **Maître, que je recouvre la vue.** Et Jésus lui dit : Va, **ta foi t'a guéri.** Et aussitôt il recouvra la vue, et il suivait Jésus dans le chemin. »

Lors d'une autre occasion, une femme se tenant derrière, aux pieds de Jésus en pleurant, se mit à Lui arroser les pieds de ses larmes et elle les essuyait avec les cheveux de sa tête ; elle lui baisait les pieds et les oignait de parfum. « Alors, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans **ta maison**, et tu ne m'as point donné d'eau pour me laver les pieds ; mais elle a arrosé mes pieds de larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné **de baiser** ; mais elle, depuis que je suis entré, n'a cessé de me baiser les pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle a oint mes pieds d'une huile odoriférante. C'est pourquoi je te le dis, **ses péchés**, qui sont en grand nombre, lui ont été pardonnés ; car elle a beaucoup aimé ; mais celui à qui on pardonne peu, aime peu. Puis il dit à la femme : Tes péchés te sont pardonnés. Et ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui même **pardonne les péchés** ? Mais il dit à la femme : Ta foi t'a **sauvée** ; va-t'en en paix » (Luc 7:44-50).

Ce mot grec sozo, qui veut dire « sauver » paraît plusieurs autres fois. Par exemple : « C'est pourquoi aussi il peut **sauver** parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur, » que nous trouvons dans Hébreux 7:25. **Dix lépreux furent guéris**, mais seulement **un fut sauvé**. Et la preuve de son salut s'est manifestée par **sa foi en Christ** et par sa gratitude, donnant gloire à Dieu. « **Rendez grâces toujours pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ** » (Éphésiens 5:20). Ceux qui ne rendent pas grâces à Dieu pour toutes choses reçues, font partie du 90 % qui n'ont pas encore compris que Dieu demande ces choses pour Se **former des élus**.

Même dans nos prières, l'humilité doit primer avant tout. Jésus Lui-même nous dit : « Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant **fermé ta porte**, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret **te le rendra publiquement**. Or, quand vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme **les païens** [qui récitent le rosaire, par exemple] ; car ils croient qu'ils seront **exaucés en parlant beaucoup**. Ne leur ressemblez donc pas ; car votre

Père sait de quoi vous avez besoin, **avant** que vous lui demandiez » (Matthieu 6:6-8). Dans Matthieu 6:1, Jésus S'adresse à beaucoup d'individus lorsqu'Il déclare : « **Prenez** garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, **afin d'en être vus** ; autrement vous **n'en aurez point de récompense** de votre Père qui est aux cieux. »

Ayant dit cela, Jésus utilise maintenant le **singulier** en S'adressant à ceux qui voudraient devenir Ses disciples. Au sujet de l'aumône, dans Matthieu 6:2-4, Jésus déclare : « **Quand donc tu feras** l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin qu'ils en soient **honorés des hommes**. Je vous dis en vérité **qu'ils reçoivent leur récompense**. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône **se fasse en secret** ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. » Ensuite, au sujet de la prière, Jésus nous dit ceci : « **Et quand tu prieras**, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues [ou devant un mur de lamentations], afin **d'être vus des hommes**. Je vous dis en vérité qu'ils **reçoivent leur récompense**. Mais **toi, quand tu pries**, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret **te le rendra** publiquement » (Matthieu 6:5-6).

Quand un chrétien jeûne, c'est un acte personnel entre le chrétien et Son Dieu. Dans Matthieu 6:17-18, Jésus nous dit : « **Mais toi, quand tu jeûnes**, oins ta tête et lave ton visage ; afin qu'il ne **paraisse pas aux hommes que tu jeûnes**, mais **seulement à ton Père qui est présent en secret** ; et ton Père qui voit dans le secret te récompensera publiquement. » Regardez de quelle façon Jésus veut nous voir prier : « **Vous donc priez ainsi** : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; ton règne vienne ; Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, **comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés**, Et ne nous induis point en tentation, mais **délivre-nous du Malin** ; car à toi appartiennent le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen ! » (Matthieu 6:9-13).

Il devient évident que Notre Seigneur met beaucoup d'emphase sur le fait **d'accomplir** ces choses en **privé**. Car donner des aumônes ainsi que jeûner publiquement est souvent fait pour bien paraître devant les hommes ainsi que pour avoir l'air très spirituel. Mais Jésus nous déclare qu'ils reçoivent leur récompense. La prière en publique n'est certes pas à dédaigner surtout entre

frères et sœurs dans une assemblée, lorsque quelqu'un prie tout haut au nom de tous les autres membres de l'assemblée. Mais si quelqu'un s'affiche devant tout le monde en apparaissant prier son Dieu en silence afin de démontrer sa grande piété à tous, cette prière ne vaut pas grand-chose, même si le prier reçoit sa récompense en voyant les regards admiratifs des autres qui le prennent pour un grand saint.

Jésus a également profité de l'occasion afin de donner un modèle de prière dans Matthieu 6:9-13. Mais notez ce que Jésus ajoute : « *Car si **vous pardonnez** aux hommes leurs offenses, votre **Père céleste vous pardonnera aussi**. Mais si **vous ne pardonnez pas aux hommes** leurs offenses, **votre Père ne pardonnera pas non plus les vôtres**. »*

Prêcher le pardon, c'est bien, mais si vous n'êtes pas capables de pardonner aux autres, cessez de faire l'hypocrite. À Timothée, Paul lui dit : « *Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, lors de son apparition et de son règne, **prêche la Parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte** en toute patience, et en **instruisant*** » (2 Timothée 4:1-2). La charge de Paul à son jeune évangéliste, juste avant son martyr, était fortement requise des chrétiens de son temps, à cause des persécutions et de l'apostasie de certains individus. Et ses paroles sont encore plus appropriées aujourd'hui.

L'admonition « d'insister en temps » mérite une note spéciale. Le mot grec *ephistemi* est traduit de façons variées, comme « sois présent », ou « sois à la portée », c'est-à-dire, sois toujours prêts. L'idée est simplement d'être là, faisant ce qu'il faut faire, au moment où c'est nécessaire. Dans ce contexte particulier, Paul veut dire que la responsabilité du chrétien est d'être là, avec les **Paroles de Dieu**, pour exhorter avec doctrine, reprendre et même censurer en toute patience, en **instruisant**, même lorsque nous sommes refoulés par celui qui nous écoute. Aux Colossiens, Paul a déclaré : « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut* » (Colossiens 4:6).

Cette charge de Paul s'applique, non seulement lorsque nous sommes en devoir, pour ainsi dire, mais en tout temps. Le chrétien doit toujours être prêt lorsque Dieu lui demande de servir. Paul pouvait bien nous placer une telle charge, car lui-même nous a servi d'exemple. « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la*

course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, **et non seulement à moi**, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4:7-8). Donc, il pouvait bien dire à Timothée : « Pour toi, tu as suivi ma doctrine, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, mes persécutions et mes afflictions, comme celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre. Quelles persécutions j'ai supportées ! Et le Seigneur m'a délivré de toutes » (2 Timothée 3:10-11). « Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon départ approche, » nous dit Paul, dans 2 Timothée 4:6. Il était prêt à mourir comme il l'a toujours été pour parler au nom du Seigneur.

Paul était convaincu que : « La justice produira la paix, et le fruit de la justice sera le repos et la sûreté pour toujours » (Esaïe 32:17). L'exposition de la droiture dans le Nouveau Testament rend clairement que nous, qui avons reçu le travail de prêcher la droiture de Christ par la foi, sommes devenus Ses ambassadeurs. « Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu **exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, **il l'a traité en pécheur** pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la **justice de Dieu en Lui** » (2 Corinthiens 5:20-21). « Or, le salaire de celui qui travaille, est regardé, non comme une grâce, mais comme une dette. Mais pour celui qui ne travaille point, mais qui **croit en celui qui justifie le pécheur**, sa foi lui est imputée à justice » (Romains 4:4-5).

Ainsi, le salut devient la **possession magnifique** de ceux dont le travail de Christ leur est imputé par la foi. Par contre, l'assurance du salut, accompagnée de la paix dans le cœur, n'est expérimentée que par ceux qui sont **sauvés** et qui pratiquent et marchent avec le Seigneur quotidiennement. « Cependant, nous attendons de vous, bien-aimés, **de meilleures choses**, et qui conduisent au salut, quoique nous parlions ainsi. Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier **votre œuvre et le travail de la charité** que vous avez fait paraître pour son nom, ayant assisté et assistant les Saints. Or, nous désirons que chacun de vous fasse voir la même ardeur pour conserver, jusqu'à la fin, **la pleine certitude de l'espérance** ; afin que vous ne deveniez pas paresseux, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et par la patience, héritent des promesses » (Hébreux 6:9-12).

Nous pouvons savoir, en effet, que nous sommes sauvés simplement au-travers notre foi en Son travail et en Sa parole. Regardons ce que l'apôtre nous dit, dans

1 Jean 5:13-14 : « Je vous ai écrit ces choses, à vous qui **croyez au nom du Fils de Dieu**, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, **si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce.** »
Cependant, afin de savoir si notre foi est **réelle**, Dieu nous a donné ce petit test. Dans 1 Jean 2:3-6, l'apôtre déclare : « par ceci nous savons que nous **l'avons connu**, savoir, si nous gardons ses **commandements**. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, **est un menteur**, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui **garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait** en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, **doit aussi marcher comme il a marché lui-même.** »

C'est sûrement notre assurance de salut et un avant-goût de **Sa gloire divine** ! Car : « c'est Lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter **toute plénitude** en lui ; et **de réconcilier par lui toutes choses avec soi**, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux » (Colossiens 1:18-20). La **résurrection** de Christ n'est pas moins cruciale à l'Évangile que la **mort** de Christ. Si Jésus n'est pas ressuscité des morts : « Ceux donc qui sont morts en Christ, sont aussi perdus. Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes **de tous les hommes les plus misérables**. Mais maintenant, **Christ est ressuscité**, et il est devenu les prémices de ceux qui sont morts, » nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 15:18-20.

La résurrection de Christ nous assure d'abord de notre justification. En parlant de la foi d'Abraham et la **droiture de Dieu envers lui**, Paul nous écrit : « Étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi **l'accomplir**. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Or, ce n'est pas seulement pour lui qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; mais c'est aussi **pour nous**, à qui cela sera aussi imputé, pour nous qui croyons en Celui qui a **ressuscité des morts Jésus notre Seigneur**, Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification » (Romains 4:21-25). Dieu a déployé en nous Sa puissance afin que nous puissions Le servir efficacement au-travers de la résurrection de Jésus.

« Qu'il éclaire les yeux de votre entendement ; afin que vous connaissiez quelle

est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans **les saints** ; et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à Sa droite dans les lieux célestes, » nous dit Paul, dans Éphésiens 1:18-20. Dans Son état glorifié, Christ continue Son ministère en nous. « Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été **éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché**. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable » (Hébreux 4:14-16).

Finalement, la résurrection de Christ nous confirme qu'un jour nous aussi serons ressuscités, si nous mourons avant Son retour. « Sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi par Jésus, et nous fera comparaître avec vous » (2 Corinthiens 4:14). Reculons un peu dans le temps et allons voir ce que Dieu nous dit de Satan, dans Genèse 3:14-15 : « Alors l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai **inimitié entre toi et la femme**, entre ta postérité et sa postérité : **celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon**. » Lorsqu'Adam et Ève se sont rebellés contre Dieu, Dieu avait prononcé une malédiction épouvantable sur toute Sa création, et non seulement sur les humains. À partir de cet instant-là, la mort fut attachée à tout. Mais au même moment, Dieu a prédit la venue d'un Rédempteur qui rétablirait toutes choses.

Et ce Rédempteur serait nul autre que Christ. « Car le Fils de l'homme est venu, **non pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs** » (Marc 10:45). Donc, Jésus est né pour mourir. Dans l'Évangile de Jean, Christ a identifié plusieurs raisons pour lesquelles Il est né. Considérez ces versets comme références. D'abord Christ est venu pour offrir la rédemption à tous ceux qui croiraient en Lui. « Car Dieu a tant aimé le monde, **qu'il a donné son Fils unique**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, **pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui** » (Jean 3:16-17). Il y a

cependant plusieurs autres aspects sous ce parapluie de rédemption.

Jésus Lui-même a déclaré : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et **d'accomplir Son œuvre*** » (Jean 4:34). La volonté de Dieu était parfaite, même dans Son jugement, ainsi que dans Sa résurrection, lorsque Jésus a déclaré : « *Je ne puis rien faire de moi-même, je juge selon que j'entends, et mon jugement est juste, **car je ne cherche point ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé*** » (Jean 5:30). Dans Jean 6:40, Jésus a également déclaré : « *C'est ici la volonté de Celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait la **vie éternelle** ; et **je le ressusciterai au dernier jour***. »

Dans Jean 7:15-18, nous découvrons que : « *les Juifs étaient étonnés, et disaient de Jésus : Comment cet homme connaît-il les Écritures, ne les ayant point apprises ? Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un **veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra** si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche **sa propre gloire** ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé, est digne de foi, et **il n'y a point d'injustice en lui***. » Plusieurs aspects de l'œuvre de Christ doivent se réaliser dans cette vie, car Jésus a déclaré ceci, dans Jean 10:10-11 : « *Le larron ne vient que pour dérober, tuer et détruire ; mais moi, je suis venu, pour que **mes brebis aient la vie**, et qu'elles soient dans **l'abondance**. Je suis le bon berger ; le **bon berger donne sa vie pour ses brebis***. »

Son désir premier fut que nous ayons une relation éternelle avec Dieu. « *Or, c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le **seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé***. Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'ouvrage que tu m'avais donné à faire. Et maintenant, **glorifie-moi, Père, auprès de toi**, de la gloire que j'avais auprès de toi, **avant que le monde fût**. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde ; **ils étaient à toi, et tu me les as donnés**, et ils ont gardé ta parole » (Jean 17:3-6). Mais Son but premier fut d'amener à son apogée Sa stratégie de rédemption.

Jésus savait fort bien qu'aucun aspect de Son œuvre ne pouvait avoir effet sans **l'expiation** du péché, qui n'était possible que par le sacrifice du sang pour ce péché. « *Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne **sa vie** pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus **serviteurs**, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait,*

mais **je vous ai appelés amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que **j'ai entendu de mon Père**, » nous a confirmé Jésus, dans Jean 15:13-15. « Je suis le bon berger ; le bon berger **donne sa vie** pour ses brebis » (Jean 10:11).

Voilà la véritable raison pourquoi Christ est venu la première fois, sur la terre. Mais Il reviendra une deuxième fois bientôt ; cependant, cette fois, pour établir **Son Royaume** ici-bas, avec **Ses Élus** pour gouverner avec Lui pendant mille années. Et ce Royaume sera éternel et ne sera jamais **donné à une autre nation**. En voici la preuve : « Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux **suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit** ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement, comme tu as vu que de la montagne **une pierre s'est détachée sans le secours d'aucune main**, et qu'elle a brisé le fer, l'airain, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui arrivera ci-après. Le songe est véritable, et **l'interprétation en est certaine** » (Daniel 2:44-45). Voilà ce que les serviteurs de Dieu ont reçu pour mandat de prêcher dans toute la création. Et lorsque : « cet évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, **pour servir de témoignage** à toutes les nations ... alors **la fin arrivera**, » nous déclare Jésus, dans Matthieu 24:14.